

Les trios bibliques, un chemin de croissance pour le Carême

En ce temps de Carême, alors que les conférences sont interdites et les rassemblements en nombre déconseillés, l'initiative lancée par St-Pierre du Gros-Caillou avec ses trios bibliques, inspirée par le renouveau missionnaire, fait partie des réponses proposées par les paroisses parisiennes.

Par Priscilia de Selve [@Sarran39](#)

Au commencement, il y a cette conviction, partagée par de nombreux acteurs de la nouvelle évangélisation. Pour grandir vers la maturité, et devenir à leur tour missionnaire, les catéchumènes et les nouveaux baptisés ont besoin de trouver au sein de leur communauté paroissiale différentes propositions dans lesquelles ils pourront piocher et nourrir leur foi. Le P. Mario Saint-Pierre parle lui de « quatre contextes différents » insérés dans un « écosystème pastoral favorable » : un accompagnement en tête à tête, le trio, le petit groupe et l'assemblée. Depuis 1996, ce prêtre incardiné au Québec (Canada), envoyé en 2013 comme *fidei donum* dans le diocèse de Toulon (Var), vicaire de la paroisse de la Valette-du-Var (Var), travaille sur cette question de la nouvelle évangélisation. « C'est à cette époque, explique-t-il, que j'ai découvert en tant que prêtre l'expérience des cellules paroissiales d'évangélisation et le monde de la nouvelle évangélisation, fer de lance du pontificat de Jean-Paul II. » Tout en ne perdant pas de vue la valeur de chacun de ces contextes, le P. Mario Saint-Pierre est convaincu que la pédagogie du trio doit être privilégiée car c'est « un catalyseur déterminant et fécond pour la croissance des disciples. » De cela aussi, Raphaële Mirallié est convaincue. Paroissienne de St-Pierre du Gros-Caillou (7^e), elle connaît le P. Mario Saint-Pierre depuis 2013. C'est à cette date que le P. Richard Escudier, alors curé de la paroisse avait, avec son aide, lancé les cellules paroissiales

d'évangélisation.

« Toute la pédagogie du P. Saint-Pierre est très ancrée dans l'idée que la parole de Dieu doit être partagée entre fidèles et non pas

seulement reçue du prêtre », explique-t-elle. « Le point commun entre les cellules et les trios, c'est la fraternité et le partage de la Parole. Mais dans les trios, le partage est encore plus un cœur à cœur. » C'est sans doute pour cela que les trios de partage biblique ont été pensés d'abord pour les catéchumènes, « mais également, précise le P. Saint-Pierre, pour tous les paroissiens désireux de participer au renouveau missionnaire en se laissant

transformer par la parole de Dieu « vivante et énergique » (Hébreux 4, 12). À St-Pierre du Gros-Caillou, comme dans la plupart des paroisses parisiennes, la mission est au centre de la réflexion pastorale. « De gros efforts ont été faits dans l'annonce de

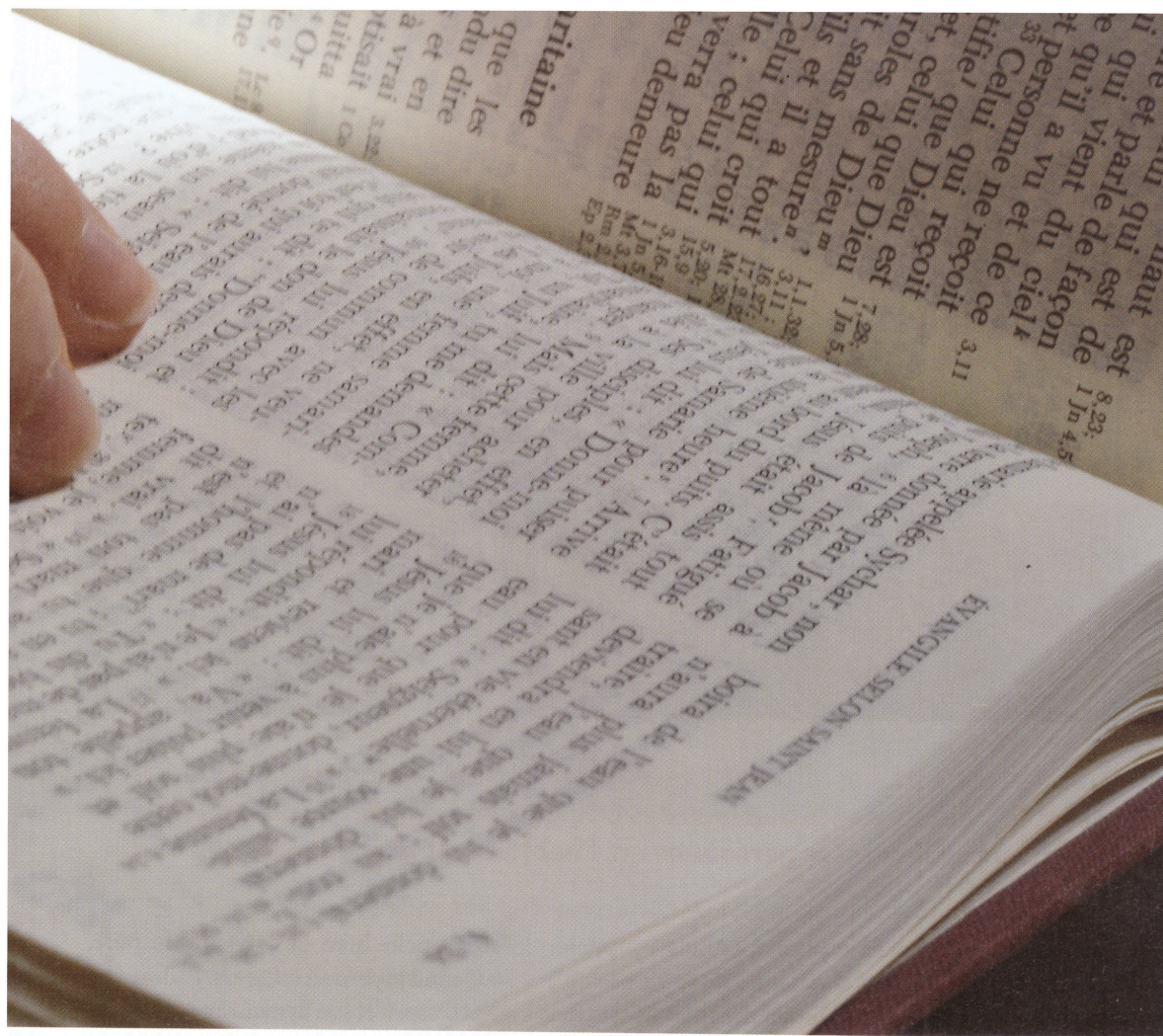
l'Évangile depuis plusieurs années par le P. Escudier et par les paroissiens, détaille le P. Jacques de Longeaux, curé de la paroisse depuis septembre dernier. Missions de rue, adoration, cellules d'évangélisation... Alors quand il s'est agi de proposer un itinéraire de conversion pour le Carême, l'idée des trios bibliques lui a semblé particulièrement pertinente. « Avec le couvre-feu et les contraintes

« Un catalyseur déterminant
et fécond pour la croissance
des disciples. »

P. Mario Saint-Pierre

Juan David Verdón





sanitaires, les cellules d'évangélisation ne peuvent plus trop se réunir, et les gens sont lassés des visioconférences. Les trios bibliques sont simples à mettre en place, l'organisation légère, rien de plus simple en fait que d'inviter quelqu'un de son immeuble pour ce temps de Carême, particulièrement mobilisateur. Dans les trios, poursuit-il, la dimension communautaire de l'écoute de la parole de Dieu est bien présente et l'échange est réel. Tous peuvent parler, alors que dans des groupes plus importants, une ou deux personnes parlent, les autres écoutent et certains ont du mal à s'exprimer. » C'est aussi cette dimension qui a plu à Raphaële Mirallié : « Ce qui me touche particulièrement, c'est qu'à trois il n'y a pas de "sachant". Tous, sous le regard de l'Esprit Saint, peuvent se mettre à l'écoute de ce que l'autre va dire. » La structure même de cette heure de partage favorise l'émergence d'une parole qui peut toucher au cœur chacun des participants, avec une progression guidée par des questions simples, des temps de silence et de rumination de l'Évangile du dimanche précédent, des temps d'échange et de relecture. « Oui, il y a une progression dans la réflexion mais tout part de choses très simples, loin de toute discussion théologique. On parle de ce que l'on sent et pas

de ce que l'on sait. Pour les personnes qui sont loin de l'Église, c'est un bel outil », insiste-t-elle. Quarante trios ont été mis en place à St-Pierre du Gros-Caillou. Hervé et Sylvie Lejeune ont été chargés chacun d'un trio. Après une première réunion, ils constatent tous deux qu'au sein de ce petit groupe réduit, « prendre le temps d'écouter l'autre est permis. Quand l'un parle de sa foi, souvent cela nous parle et nous rejoint, ce que l'on n'imaginait pas. La relecture, souligne Sylvie Lejeune, à la fin de l'heure, permet notamment ce temps d'étonnement qui est un moment de grâce, intime et particulier. » Elle se dit surprise par la fusion qui s'est créée dès la première réunion dans son trio. « Cette envie de s'écouter, en ayant la conviction que l'autre a quelque chose à me dire de cette espérance que portent tous chrétiens. Tous parlent et la parole de tous enseigne à tous. »

Pour aller plus loin

Le site des trios de croissance est à consulter sur : triosdecroissance.org/trio-de-croissance/trio-biblique